

# Les copains de vacances



62

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture libre de droits : pixabay.com

numéro : 62  
année : janvier - mars 2017  
original : 68 pages

## L'histoire...

Les vacances ont été créées pour que les enfants de la ville puissent aller passer quelques jours à la mer. Les enfants de la campagne n'avaient pas besoin de vacances, ils étaient heureux de vivre. Les horaires étaient différents.

Un jour, un type a décidé que tous les enfants de la ville et de la campagne suivraient les mêmes cours en faisant des horaires pareils.

S'il y avait des problèmes avant cette réforme, celle-ci a provoqué un sacré pétchis ?

L'histoire de Cyrille est bien simple...

Il habite avec ses parents dans une petite maison au bord d'un petit lac, dans un petit village d'une région qui pourrait passer pour être touristique tant il y a de monde en été.

Cependant, pour ce qui est du tourisme, tout dépend du temps. Le village n'est pas autrement touristique, il n'a rien de spécial, et il n'y a rien de particulier à voir. Il n'y a que le lac qui porte de l'intérêt.

Le secteur touristique qui s'anime est à quelques kilomètres de ce petit village, là où il y a un village plus grand et où le rivage a été aménagé en plage. L'orientation fait aussi que l'ensoleillement est plus favorable.

Au petit village, il y a aussi quelques maisons qui sont plus ou moins proches du lac et qui sont vides la plupart de l'année, car louées par des "étrangers" et qui viennent en vacances en été et pour des weekends de congé.

Pour l'école, Cyrille et ses camarades vont au grand village avec un bus scolaire. Y aller en canoé serait bien plus malin, plus sympathique, mais potentiellement tout aussi dangereux... et avec un bateau, oui, pourquoi pas, pour le fun, mais là aussi, l'administration du petit village a privilégié la solution du bus scolaire.

Peu importe, finalement, car là n'est pas le commun de cette aventure. Pour ne pas faire de jaloux, les propriétés ne vont pas jusqu'au rivage, ce qui veut dire que personne n'a finalement pas de bateau personnel amarré à un quelconque ponton en face de chez lui. L'administration du village a préféré construire un ponton "officiel" où les bateaux seraient en sécurité.

Le petit village n'est pas expressément directement au bord du lac qui a une forme un peu spéciale. Le rivage en face des propriétés est peu profond, et c'est aussi pour cela que personne n'a de bateau devant chez lui.

Il serait plus sage d'avoir un pneumatique, mais ce n'est pas aussi agréable de se balader avec sur le lac. Ainsi, finalement, peu de gens ont vraiment un bateau, même au petit port.

Les enfants préfèrent aller jouer simplement sur le littoral de sable. Cyrille n'est donc pas autrement que les autres gars et filles du petit village. Aller jouer sur le rivage est sympathique tant qu'il n'y a pas de souci avec le temps, qu'il fait beau, et que plus ou moins tous s'y retrouvent.

Seulement voilà, ils n'ont pas tous le même âge. Ils n'ont pas tous le droit d'aller jouer au même moment, ils n'ont pas tous l'envie d'aller jouer.

Pour Cyrille, finalement, c'était devenu un peu comme un problème. Son principal passe-temps est dans la lecture, ce qui lui vaut de très bonnes notes à l'école. Quand il espère aller jouer sur le rivage, trouver un camarade est difficile.

Alors, il va s'installer sur le seul petit ponton de bois, pas loin de chez lui, à un bon tiers de distance du petit port, là où il n'y a donc jamais eu de bateau. Il est construit avec des poutres qui résistent à l'eau depuis pas mal de temps.

Comme il a été reconstruit plusieurs fois, et ce sont ses parents qui le lui ont expliqué, la dernière fois, il a été comblé avec de grosses pierres, puis sur ces pierres, ont été posées les poutres pour faire un ponton bien solide. Les risques étaient maintenant minimisés.

Près du port, l'administration a fait installer des tables pour avoir une sorte de mini camping pour les villageois, et aussi une petite plage sécurisée pour ceux qui souhaitent se baigner.

Sans forcément vouloir faire pareil, les habitants près du petit ponton ont aussi installé une table dans un coin de gazon pour ainsi se retrouver et pourquoi pas, faire une petite fête. Cyrille y va donc aussi s'y installer pour lire.

Avec les années, sa seule compagnie était une fille, une camarade d'école qui avait son âge. C'était parfait, mais quant à jouer aux jeux des garçons, elle ne voulait pas, et Cyrille n'aimait pas trop les jeux des filles.

Alors, ils ont fini par discuter de tout et de rien, de l'actualité, du monde qui court à sa perte à cause de la frénésie politique narcissique au lieu d'être à l'écoute des peuples... et puis de tout ce qui fait que le monde est monde avec la nature.

Oui, pour ce qui est de la nature, trop belle, il suffisait de s'éloigner un peu des maisons pour la voir qui grouille de tous les côtés, vers le lac, la forêt, les champs... pas de doute, c'est magnifique, et l'homme s'évertue à tout détruire. Avec les années, les discussions devenaient de plus en plus intellectuelles...

F: Mais que peut-on y faire ?

C: Eh bien... presque rien...

F: Il y a de l'espoir, alors...

C: Oh, si peu...

F: Bin dis, t'es pas très optimiste...

C: Ma foi, c'est bien simple... si tu analyses l'évolution que nous avons eue depuis 100 ans, et si tu essaies un tant soit peu de reproduire le même schéma sur 100 ans, tu verras bien que tu vas avoir des problèmes pour y arriver, et tu verras que la période qui suit maintenant, avec 10 ou 20 ans, tu seras déjà dans une phase où les problèmes seront presque insurmontables... alors 100 ans... tu penses...

F: Ce qui veut dire ?

C: Qu'il y a bien des chances pour que l'on n'y arrive jamais ?

F: En d'autres termes ?

C: La fin du monde sera là plus tôt que prévu ?

F: Ha ?, depuis le temps qu'on nous prédit la fin du monde...

...

C: Oui, eh bien, puisque tout le monde s'en fout, la prochaine fois, cela risque d'être très sérieux, et avant ça, ce sera galère ?

F: Que proposes-tu ?

C: Eh bien, pour que tout change radicalement, le mieux... c'est de couper l'électricité...

F: Rien que ça ?

C: Oui, car tout s'arrête, et tout le monde est bloqué, et tout doit repartir de zéro...

F: Mais on va chercher à refaire de l'électricité...

C: Oui, mais il faudra de la technologie qui demande de l'électricité pour faire ladite électricité...

F: Hum... je vois, donc le blackout total de l'énergie...

...



C: Oui ?, et là, nous n'aurons que le choix de retourner aux origines et recommencer à faire du jardinage pour survivre...

F: Et en ville ?

C: Eh bien... malheureusement, le cannibalisme va s'instaurer faute de nourriture...

F: C'est gai ?

C: Tu sais, plus tu grimpes, plus tu tombes de haut, et plus ça fait mal ?

F: Oh, ça, je le sais bien... mais là...

C: L'autre solution, c'est de faire des cultures intensives sur la Lune ou sur Mars ?

F: Alors là, ce n'est pas pour demain ?

C: Ni pour dans 10 ans ?

F: Donc... la fin se rapproche...

C: Oui, malgré toutes les belles promesses de nos parents et nos ancêtres...

F: Bien... alors, si tu veux bien, je vais aller convaincre mes parents de refaire un jardin...

C: Excellent ?, j'y vais aussi ?

...

Autant dire que si ce jour avait été un grand jour, est-ce que cela allait suffire ?

Firmine et Cyrille se retrouvaient aussi pour jouer à d'autres jeux au ponton ou au petit coin sympa, mais aussi en forêt avec de jolies balades... mais ni lui ni elle n'est allé chez l'autre pour passer du temps autrement.

Depuis l'été passé, Cyrille en rêvait un peu, dans le sens où il se disait que cela allait arriver fatalement sans qu'il n'ait à faire quoi que ce soit. Ils s'entendent si bien.

Les soirs sont faits de calme avec leurs parents. Les heures de télévision sont comptées, car sans expressément être écologistes, bien des gens surveillent leur consommation énergétique.

Le père de Cyrille est justement dans ce domaine. Il a trouvé plusieurs moyens pour être autonomes en énergie, mais cela va à l'encontre des règlements administratifs qui sont conçus pour un système qui ne le favorise pas, dans le sens où l'eau, l'électricité, la terre est propriété du village et d'un pays et non pas au terrien qui l'occupe.

Devenir autonome, c'est ne plus payer l'électricité, le gaz, l'eau... des fournisseurs qui vont peu à peu fermer boutique, chose impensable dans un monde moderne qui veut toujours produire plus pour toujours faire plus de bénéfices.

Dans cette croissance frénétique, la population a suivi le mouvement, ce qui fait que la croissance doit obligatoirement prendre le même essor, et on en revient à la conclusion de Cyrille.

Alors, mais quand donc va-t-on se réveiller et se dire enfin, qu'il faut "changer", mais surtout faire quelque chose tout de suite, même s'il est trop tard... au moins, la chute sera moins grande et, peut-être, les dégâts seront moins élevés.

...

Si des trois quarts de l'année, Cyrille est à l'école, il peut se réjouir du weekend pour retrouver Firmine et partir en balade. Maintenant, chaque fois qu'ils rentrent, Cyrille se dit qu'il devrait l'inviter... mais le temps qu'il réagisse pour le faire, Firmine lui annonce qu'elle doit se presser de rentrer.

Bien sûr, il pourrait rouspéter ou la retenir, mais ce n'est pas dans sa nature. Il la laisse s'en aller en se disant que ce sera pour la prochaine fois. S'il fait froid, elle s'en va en courant... Cyrille traîne encore un bon moment pour profiter de cette sortie. Cela ne lui porte pas préjudice, car il n'a jamais été malade.

...

Et il y a aussi et surtout les étés...

Aux périodes de vacances, les voisins vacanciers sont de retour, et pour Cyrille, c'est l'occasion de retrouver les frères Guilian et Mathias.

Plus jeunes, aux autres périodes de fêtes de l'année, ils n'avaient pas beaucoup le droit de quitter la maison de vacances, surtout avec le lac tout près... et quant à aller jouer avec les autres enfants... allez donc savoir ce qui peut arriver...

Maintenant qu'ils sont grands, les frères peuvent aller vadrouiller en respectant la nature, le lac, enfin, vous pouvez imaginer... ils peuvent tout faire, mais seulement ce qu'ils ont le droit de faire... et à 16 ans, on devient plutôt rebelle à vouloir faire l'inverse.

Cyrille aussi, mais il est tout de même plus sage.

Tous prenaient plus de risques pour tout et n'importe quoi, à commencer par aller nager, à se trouver un petit canoé et voguer sur le lac... à aller se balader à vélo en forêt à braver les collines, les rochers, les creux... et les bleus étaient le résultat de nos pertes de maîtrise. Mais que de rigolades ?

Cyrille avait donc meilleure mine, et ses parents étaient contents qu'il ait retrouvé sa joie de vivre. Il rentrait plus tard en soirée. Ses parents insistaient pour qu'il rentre à une heure convenable. Était-ce trop demandé ?

Alors, il tentait de motiver ses copains pour être plus tolérants et sérieux et ainsi, passer des soirées en famille, même s'ils sont en vacances. La leçon a été entendue et comprise.

Ç'a été un nouvel été merveilleux plein de rebondissements et avec de nouvelles choses, de nouvelles discussions, de nouvelles découvertes.

Et Firmine, alors ?

Eh bien, parfois, elle était avec le trio des garçons pour tenter de refaire le monde, et c'est sûr que les gars de la ville avaient d'autres préoccupations que celle de sauver la planète.

Les journées se passaient bien, et ils pouvaient tout de même rêver d'un monde parfait... mais ils attendent pour voir ce qu'il adviendra de ces prochaines années. On peut imaginer que Dame Nature va se rebeller contre les humains...

Un jour du magnifique automne qui a suivi, Mathias est revenu pendant tout un weekend. Ses parents avaient un travail à faire à la maison de leurs vacances. Firmine et Cyrille avaient prévu une sortie en forêt, alors Mathias les a accompagnés avec les parents de Cyrille.

C'était une magnifique journée fraîche, idéale pour une balade. Ils sont restés à distance des parents, mais ils les ont rattrapés alors qu'ils avaient un moment d'euphorie à jouer avec les feuilles mortes où il y en avait énormément. Cyrille en a eu un beau souvenir, en photo.

Sur le moment, il avait souhaité qu'ils restent de bons amis pour la vie, comme on dit, mais il savait aussi que c'était en quelque sorte impossible dans la mesure où Mathias n'habitait pas ici, et qu'il ne venait qu'aux vacances d'été.

...

L'année suivante, celle de leurs 17 ans, les gars de la ville ne sont pas venus en été. Cyrille n'avait alors que Firmine pour compagnie et quelle compagnie...

F: Ils ne sont pas venus, cette année ?

C: Si, quelques fois, mais là, j'ai reçu une carte qui dit qu'ils ne viendront pas cet été...

F: Pourquoi ?

C: Si je te montre la carte, tu feras sans doute la même déduction que moi...

F: Ah, oui ?

C: Oui... c'est une carte des Seychelles ?

F: Hum... je vois...

C: Aimerais-tu partir, toi ?

F: En vacances aux Seychelles ?

C: Par exemple...

F: Je ne sais pas... une fois, oui, sans doute...

C: Hum...

F: Et toi ?

C: Oh... je suis bien ici... la nature est merveilleuse, je n'ai pas besoin de plus pour être heureux...

F: Tant mieux pour toi...

C: Et toi, n'es-tu pas heureuse ?

F: Si, autant que toi, sans doute...

C: Ah, ça me rassure...

F: Mouais...

C: Pourtant... on dirait qu'il te manque quelque chose... du moins, cet été...

F: Oui, ça se peut...

C: *Quoi donc ?*

F: *Oh...*

C: *Des livres ?*

F: *Non...*

C: *Des jeux ?*

F: *Non...*

C: *On peut aller se balader en forêt et voir ce qui a changé depuis l'an passé...*

F: *Je veux bien, mais ce n'est pas ça...*

C: *Ah... comment puis-je t'aider ?*

F: *Bin... enfin...*

C: *Qu'est-ce qui ne va pas ?*

F: *Rien, tout va bien ?*

C: *Pourtant...*

F: *Tu sais, il y a des choses qui changent, et on doit faire avec, alors...*

C: *Tu as des soucis de famille ?*

F: *Non, tout va bien...*

C: *Eh bien ?*

F: *Tu sais... mais je suppose que pour toi, c'est pareil, non ?*

C: *Je peine à comprendre...*

...



F: Dis, as-tu une petite amie ?

C: Ah... tu pensais à ça ?

...

C: Je n'ai pas vraiment de petite amie, vois-tu, l'école, c'est l'école... c'est important pour moi... si je veux pouvoir changer le monde...

F: J'imagine bien...

C: Mais toi, alors, as-tu un copain ?

F: Oh, des copains, oui, mais un petit ami...

C: Bin, je suis là, si toutefois...

F: Toi ?

C: Pourquoi pas ?

F: Hum...

C: On s'entend bien, non ?

F: Oui, je ne dis pas le contraire...

C: Tu n'aimes pas mon charme ?

F: Si... surtout tes cheveux...

C: Pourquoi ?

F: La couleur...

C: Décidément...

F: Quoi ?

C: Je n'y peux rien, moi...

F: Ne t'inquiète pas, je trouve ça mignon...

C: Oui, eh bien, je vais finir par aller les faire teindre en noir...

F: Ce serait dommage...

C: Au moins, j'en aurais fini des remarques des autres à l'école...

F: Moi, je trouve que ça te va bien...

C: Oui, bin...

F: Tu me plais...

C: Vraiment ?

F: Oui... j'aime bien te voir avec cette mèche...

...

C: Tu vois, je l'ai coupée, une fois... et j'avais comme un... trou... et je me suis peigné avec du gel pendant un temps...

F: Ah, c'était pour ça ?

C: Oui...

F: Bêta...

C: Hum...

...

Et là... un peu comme par magie, Firmine s'est rapprochée de Cyrille pour lui faire un bisou. Il ne s'y attendait pas, et comme il a été un peu surpris, il s'est un peu éloigné sur le moment, et il est devenu timide ou gêné.

C'était pourtant une belle preuve d'amitié  
et de compliment...

C: Tu es belle aussi...

F: Vraiment ?

C: Oui...

F: Mais tu dis ça à cause de ma poitrine ?

C: Pas du tout... mais disons que ça va avec...

F: C'est bien les mecs, ça...

C: On est obligé de faire avec, alors...

F: Tu ne les trouves pas trop gros ?

C: Ma foi, je n'en sais rien... je dirais que non...

F: Bien...

C: Oh, c'est ça, les changements ?

F: Oui, entre autres...

C: Excuse-moi... j'ai tellement laissé ce genre  
de choses à côté à cause de l'école...

F: J'a pas de souci...

C: Mais toi, alors ?

F: Eh bien, rien... laisse tomber...

C: Mais quoi ?

F: Tu l'as dit...

C: Mais je peux changer... j'ai aussi changé...

F: Non, on ne change pas... tout au plus,  
on s'adapte...

C: C'est à dire ?

F: Là, au fond de toi, tu ne changes pas...  
mais en grandissant, tu t'adaptes à l'endroit  
où tu vis, les autres, la nature, l'école,  
le travail plus tard...

C: Hum... c'est possible...

F: C'est sûr...

...

Avait-elle raison ? Oui, sans doute...

Ces vacances ont été spéciales, sans les frères.  
Bavarder avec Firmine n'a rien apporté de plus  
à Cyrille, sauf un bisou.

Enfin, c'était une période un peu vide.  
Il y a eu les fêtes, mais ce n'était pas  
le moment pour s'amuser, faute de copains.  
S'il y avait des camarades d'école, tous étaient  
plus petits, finalement. À 17 ans, Cyrille était  
le plus grand de tous et jouer avec les petits  
ne l'intéressait pas trop, mais une partie  
de ballon, ça passe quand même.

. . .

*... à suivre dans le récit complet...*